



**"Electric vehicles - challenges of the new mobility" Conference
Sofia, Bulgaria, 11.02.2011**

Antonio Tajani

Vicepresidente della Commissione europea, responsabile per l'Industria e l'Imprenditoria

Monsieur le Premier Ministre,

Messieurs les Ministres,

Mesdames, Messieurs,

INTRODUCTION

- Je voudrais tout d'abord remercier les organisateurs de m'avoir invité à l'occasion de cette conférence.
- Le sujet que nous traitons aujourd'hui - les **véhicules électriques** et les **nouvelles formes de mobilité** - est une des priorités clés de mon mandat.
- Je me réjouis du fait que - avec l'organisation de cette conférence - les véhiculées électriques deviennent également une priorité pour la Bulgarie.

- Aujourd'hui, cela fait un an à peine que le Président Barroso m'a confié le mandat de Commissaire à l'industrie et l'entrepreneuriat.
- **Tout au long de cette année**, en concertation étroite avec mes collègues responsables des politiques du transport, de l'action pour le climat, de l'énergie et de l'environnement, **nous nous sommes penchés sur la de la problématique des véhicules électriques.**
- A l'heure actuelle, je peux dire avec certitude que **l'ensemble des Commissaires a reconnu le potentiel de l'électromobilité** en ce qui concerne la protection de l'environnement, la réduction de l'importation de pétrole et la revitalisation de la filière automobile européenne.
- La Commission s'est également engagée à mettre en œuvre des actions complémentaires par rapport à celles entreprises par les Etats membres pour promouvoir l'électromobilité ainsi que d'autres technologies pour des automobiles propres.

ORIENTATION POLITIQUE

- Pendant cette première année de son mandat, la nouvelle Commission a défini une orientation politique en matière des véhicules: la stratégie européenne pour les véhicules propres et

économiques en énergie, adoptée en avril dernier. Les Etats membres, les collectivités locales et l'industrie se sont engagés à la mise en œuvre de cette stratégie.

- **J'ai ainsi pu relancer le groupe de haut niveau « CARS 21 »** qui a déjà entamé ses travaux. Il est composé de la Commission, des états membres, des constructeurs automobiles, d'équipementiers, et d'autres représentants de toute la filière productive, de la production d'électricité jusqu'aux associations pour la sécurité routière. Son but est d'accompagner la mise en œuvre de la stratégie, ainsi que de définir d'autres aspects de la politique industrielle sectorielle automobile – telle que la politique commerciale et d'encadrement des mutations industrielles. **La présence de toute la filière ainsi que de différents commissaires** chargés de l'énergie, du transport, du commerce, de l'environnement et du changement climatique assure l'appropriation par tous les acteurs au plus haut niveau politique.

L'AVANCEMENT DANS LA REFLEXION POLITIQUE

- C'est pourquoi encore à la fin de 2010, **nous avons pu adopter un premier rapport sur la mise en œuvre de cette stratégie** qui illustre l'état d'avancement sur plusieurs actions envisagées. S'agissant des véhicules électriques nous sommes fortement avancés dans des domaines clés. Ainsi aujourd'hui :

- Nous ne discutons plus de savoir si le véhicule électrique est mieux que celui à propulsion conventionnelle économe en énergie. Nous savons pertinemment bien que nous avons besoin d'**employer tous les moyens technologiques pour réduire l'impact du transport sur l'environnement.**

- Nous ne discutons plus de savoir si les décideurs politiques doivent soutenir le développement de l'industrie et du marché des véhicules électriques. De manière résolue, nous avons mis en place un dispositif complet avec un éventail complet d'instruments consacrés à ce but.

- Nous ne discutons plus de savoir comment connecter les véhicules électriques au réseau électrique, mais **nous travaillons sur une norme unique européenne** pour cette connexion. J'ai confié le mandat aux organismes de standardisation européens et j'ai insisté pour que cette norme unique soit prête pour la fin de cette année.

PERSPECTIVE INDUSTRIELLE

- Sachant que la réflexion sur ce thème a bien mûri et que les travaux sont déjà bien entamés au niveau européen, je félicite les organisateurs de cette conférence d'avoir posé des questions clés pour votre pays sur:

- **le potentiel des véhicules électriques en Bulgarie,**
 - **l'expérience qui peut être apportée par les régions et villes** qui sont déjà bien avancées avec leurs projets pilotes,
 - **le potentiel pour le développement de la technologie.**
-
- Les atouts des véhicules électriques ne sont plus à remettre en question, et les premières voitures hybrides ainsi que celles entièrement électriques arrivent sur nos marchés.
 - La question dont nous devons nous préoccuper à l'heure actuelle est: comment s'assurer que l'Europe puisse sortir gagnante de la compétition mondiale dont les règles changent avec l'arrivée de nouvelles technologies.
 - Le développement et la production des batteries pour les véhicules électriques ainsi que l'électronique et les nouveaux logiciels ont des **nouveaux marchés**, attractifs pour nos entrepreneurs et nos régions. **La Bulgarie, qui cherche à revitaliser son tissu industriel, devrait saisir cette opportunité.**
 - Il est certain que les sociétés qui investiront dans les technologies permettant - à la fois - d'accroître la performance des batteries des véhicules électriques et d'en réduire les coûts, gagneront une place privilégiée dans la chaîne d'approvisionnement de l'automobile moderne.

- Lors de l'analyse du potentiel économique des voitures électriques, il est facile de se concentrer uniquement sur les constructeurs et les équipementiers automobiles.
- Cependant nous ne devons pas oublier le secteur de l'énergie – notamment la production ainsi que la transmission et la distribution de l'électricité. En synergie avec les véhicules électriques ce secteur a aussi un potentiel de haute croissance. Je pense ici aux **stations de recharge rapide**, à la possibilité de **stocker de l'électricité dans les piles des véhicules électriques**, aux nouvelles formes de contrats de consommation de l'électricité qui comprennent aussi la recharge des véhicules.
- En pensant à ce potentiel économique, je voudrais que l'Europe créé un cadre propice à l'effort de recherche et de développement et à la **transmission rapide des résultats de la recherche au marché**. Avec ma collègue chargée de la recherche, Mme Geoghegan Quinn, nous sommes en train d'élaborer un nouveau cadre pour la recherche et l'innovation en Europe avec l'objectif d'accélérer et améliorer le transfert de technologie du laboratoire au marché.
- La nouvelle approche est de faciliter et de **renforcer toute la chaîne du processus d'innovation**: de la recherche de base (effectuée dans les universités et les laboratoires) aux prototypes, à

la production industrielle et à la commercialisation des nouveaux produits sur les marchés.

- En particulier, la Commission propose des nouveaux **partenariats pour l'innovation**. Il s'agit d'identifier des défis sociétaux concrets, et de mobiliser tous les instruments, pas seulement budgétaires, pour les affronter de façon coordonnée moyennant une série de mesures ciblées et concrètes. La mobilité, en particulier la mobilité urbaine, en est un. C'est pour cela que je crois que le développement des voitures électriques et des infrastructures y relatives peuvent s'intégrer dans le cadre du partenariat sur les **villes intelligentes** [*smart cities*] que nous proposerons d'ici la fin de l'année.

CONCLUSIONS

Mesdames, Messieurs,

Pour conclure je voudrais partager avec vous une réflexion personnelle.

- Quand on réfléchit aux années à venir dans le secteur automobile, on se rend rapidement compte que nous sommes les témoins **d'un moment clé**. Il est facile de s'apercevoir qu'une évolution profonde restructure le paysage automobile mondial. La course vers les nouvelles technologies s'est aussi accélérée, sans que l'on puisse prévoir aujourd'hui celle qui sera « gagnante » à la fin. A ceci s'ajoute le niveau toujours plus élevé de la compétition mondiale.

- Bien que la Commission soit en train de créer un dispositif visant à répondre à ces défis, nous avons besoin de **mobiliser les acteurs nationaux et régionaux**. Je pense que cette conférence est une excellente occasion pour mobiliser les acteurs bulgares. Nous avons besoin de tout le potentiel d'innovation et de créativité des constructeurs, des équipementiers automobiles, des travailleurs, des décideurs politiques ainsi que de la société civile.
- Je suis persuadé que les journées de rencontre et de débat où le foisonnement des idées est palpable – comme aujourd'hui – ont un rôle particulièrement important afin de permettre de créer ce haut potentiel.

Je vous remercie de votre attention!